

17 jan. 25 - 20h30 / 18 jan. 25 - 18h
Halle aux grains

Théâtre. 1h45

Feuille de salle téléchargeable sur le site

ENCORE PLUS, PARTOUT, TOUT LE TEMPS

Une création de L'Avantage du doute



© Jean-Louis Fernandez

**LA HALLE
AUX
GRAINS**
SCÈNE NATIONALE
DE BLOIS

f **@** **in**

2 place Jean Jaurès, 41000 Blois
T. 02 54 90 44 00
halleauxgrains.com

LES SCÈNES
PARTAGÉES



EN PARTENARIAT AVEC

L'HECTARE
TERRITOIRES
VENÉZIENNOIS
Centre National
de la Recherche

Associations
MUSEUM
NATIONAL
DE LA CULTURE

Centre
National
de la Recherche
en Histoire
et Préhistoire

Direction régionale
des affaires culturelles



REGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE



Associations
MUSEUM
NATIONAL
DE LA CULTURE

Centre
National
de la Recherche
en Histoire
et Préhistoire



OFFICE
NATIONAL
DE LA RECHERCHE
EN HISTOIRE
ET PRÉHISTOIRE

Une création de L'Avantage du doute
**Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Nadir
Legrand et Maxence Tual**

PRODUCTION
L'Avantage du doute

Avec **Servane Ducorps, Judith Davis, Claire
Dumas, Nadir Legrand, Maxence Tual**

COPRODUCTION

Théâtre de Nîmes, Théâtre de Rungis, Théâtre Jean Vilar
- Vitry-sur-Scène, Théâtre de la Bastille - Paris,
le lieu unique - Scène nationale de Nantes,
Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon,
l'Estive - Scène nationale de Foix et de l'Ariège

Scénographie **Kristelle Paré** / Lumières **Mathilde
Chamoux** / Création et régie son **Isabelle Fuchs**
Costumes **Marta Rossi** / Accompagnement du
travail vocal **Jean-Baptiste Veyret-Logerias** /
Régie générale et lumière **Jérôme Perez-Lopez** /
Régie plateau **Elvire Tapie** / Logistique de tournée
Juliette Marie

SOUTIEN

Action financée par la Région Île-de-France, avec l'aide à
la résidence du conseil départemental du Val-de-Marne.
Avec le soutien du Fonds SACD - Théâtre, La Vie brève -
Théâtre de L'Aquarium, La Villette - Paris.

Presse **Agence Plan Bey** / Production-
administration-diffusion **Marie Ben Bachir**

L'Avantage du doute est **conventionné** par le ministère
de la Culture - DRAC Ile-de-France. Il est collectif associé
à La Ferme du buisson - Scène nationale, cinéma, centre
art contemporain.

.....
*UNE COMÉDIE À L'HUMOUR CORROSIF
QUI CROISE FÉMINISME ET ÉCOLOGIE.*
.....

Ça ne semble pas toujours facile de s'inscrire dans une démarche écolo quand on veut faire du théâtre ! Les hommes du Collectif L'Avantage du doute voulaient traiter du sujet du climat et les femmes celui de leur place dans la société ! Résultat : cette nouvelle création embrasse des sujets aussi vastes que l'éco-anxiété, la surinformation, la fonte des glaces ou encore la domination masculine ! Elles et ils nous livrent une comédie mélangeant humour efficace, blagues potaches, satires, paroles adressées et fictions au plateau, tirades dynamiques et dialogues bien équilibrés, permettant de mettre à distance et en dérision la panique engendrée par le dérèglement du monde.

ENCORE, car il s'agit de voir notre monde comme encore en cours de construction, et pas comme un monde déjà construit, ou déjà détruit. Détruit par le chœur puéril des « encore ! » d'une humanité aveuglée par son incommensurable désir, qui en veut toujours plus. Et quand elle commence à scier à la tronçonneuse la branche sur laquelle elle est assise, et qu'elle finit par se casser la gueule, il faut la soigner en lui racontant des histoires.

PLUS, c'est parce qu'on est bien obligés d'agir contre la sidération dans laquelle nous saisis la multitude des informations que nous recevons quotidiennement sur la catastrophe, les catastrophes : celle de la grande échelle, catastrophe écologique que qui nous submerge dans toutes ses dimensions, au point de devenir une catastrophe intime, qui bouleverse même jusqu'à notre corps.

PARTOUT, c'est là où nous tentons de défoncer la frontière entre la rationalité et la poésie, entre la réalité et nos visions. Nous voulons mettre à mal cette vieille séparation qui nous entrave, et c'est peut-être le premier pas vers une manière de vivre sûrement plus joyeuse et peut-être plus durable ? Cette division néfaste entre notre capacité de fabuler, notre désir de faire autrement et le prétendu pragmatisme de ceux qui disent justement « qu'on ne peut pas faire autrement » est vieille comme l'histoire de la surexploitation de notre environnement et de toutes nos ressources, jusqu'aux corps des femmes. Mais cette division peut être bougée, voire brisée, non ?

TOUT LE TEMPS, c'est parce qu'il est trop tard pour se lamenter sur les dégâts déjà causés, et qu'il faut de toute urgence faire des plans à notre échelle, faire feu de tout bois imaginaire pour changer nos manières de nous voir et d'être ensemble. Et parce qu'on doit commencer par en rire, par se regarder franchement et se trouver aussi quand même tout à fait comique jusque dans nos paniques ; pour tenir et arriver à relier la connaissance que nous avons de la crise, dans laquelle nous sommes jusqu'au cou, avec le commencement d'une action. Même pétris de nos doutes, même en pleine dépression : parler, crier, établir de nouveaux liens. Tout commencement est divin.

ENCORE PLUS, PARTOUT, TOUT LE TEMPS c'est donc notre cinquième spectacle : avec un gros ours blanc atteint de solastalgie, et bien sûr avec sa banquise qui fond avec lui, avec des femmes fatales dévastées et des déesses inquiétantes, avec une côte de bœuf carbonisée, des œufs bio du Limousin et un arc bandé à bloc, avec une clameur aussi violente qu'harmonieuse et libératrice, avec une tempête filiale destructrice, sans oublier la servante à col blanc amidonné tout juste sortie des vestiges de ce jour. Tout ça en une heure et quelques, sous anthropocène, dans des décors recyclés et des costumes récupérés, et en pleine conversation avec vous.

LA PRESSE EN PARLE

Les acteurs déploient des trésors d'imagination oscillant entre la farce et le constat accablé. Dans un décor parfait, tout en récupération, les séquences s'enchaînent et parfois se télescopent.

Les Échos

Tout comme le décor, le spectacle peut paraître foutraque et décousu. Il n'en est rien et c'est ce qui fait son charme. C'est d'une drôlerie pertinente et d'une efficacité redoutable. On ne cesse d'être surpris par leurs propos et par les images qu'ils ont su faire naître. Les acteurs nous ont régales de leurs esprits créatifs. Alors oui, nous sommes sur une branche que l'on est en train de scier. Autant en rire avant d'en pleurer et agissons.

L'Œil d'Olivier

LE COLLECTIF L'AVANTAGE DU DOUTE

La création de notre groupe répond tout d'abord à une nécessité politique au sens large, que nous partageons, celle d'appartenir à un collectif.

Nos spectacles sont le fruit d'une écriture collective, et si chaque acteur ne dit pas exactement « ce qu'il pense » au moment où il prend la parole, il fait corps avec la pièce, qui prend en charge d'une façon ou d'une autre ses interrogations personnelles. C'est un travail d'acteurs-auteurs-metteur en scène, libres, responsables et privilégiant le présent de la représentation, une conception du jeu dans un rapport direct avec le public. Chacune de nos créations répond du même impératif : partir du monde d'aujourd'hui, pour en faire du théâtre, un théâtre « à hauteur d'être humain ».

Nous avons créé six spectacles depuis la création de notre collectif en 2008, et un long-métrage de fiction, **Tout ce qu'il me reste de la révolution**, écrit et réalisé par Judith Davis, sorti en salles en 2019.

Depuis la saison 2022.23, nous sommes collectif associé à la Ferme du buisson - Scène nationale de Marne-la-vallée. Nous y développons de nombreuses actions d'éducation artistique et culturelle, des temps de résidences de recherche, et collaborons activement à la nouvelle ligne éditoriale « Théâtre et cinéma ». Retrouvez le collectif au cinéma dans le second long-métrage de Judith Davis **Bonjour l'Asile**, qui sortira en salles le 26 février 2025.

PROCHAINEMENT...

30 janvier
→ 8 février

9 spectacles
11 représentations



PREMIÈRES
FOIS !


LA
HALLE
AUX
GRAINS
SCÈNE NATIONALE
DE BLOIS